

Dédicace de Lydie

Auteur : Du Mas

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Lydie Fable champêtre, imitée en partie de l'Aminthe du Torquato Tasso*

Auteur de la pièce Du Mas

Date 1609

Lieu d'édition Paris

Éditeur J. Millot

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-6740](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Du Mas Dédicace de *Lydie*1609.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1005>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A L A R E I N E
M A R G V E R I T E .



ADAME,
pardonnez à l'au-
dace de ceste vil-
lageoise qui d'ou-
ne façon inciuile
& rustique, a bien
eu l'assurâce de se presēter aux yeux
de vostre Majesté, ce qu'elle a fait
ayant appris par la bouche de la re-
nommee, que pour eschaper aux Sa-
tyres de ce temps, & pour euader le
rencontre de quelques esprits noirs
qui font trophée de mesdire, & gloire
d'enuier: elle ne pouuoit trouuer un
plus seur & meilleur abri que de se
sauuer au Temple de l'honneur & de

la beauté, car ayant pris pour autel de franchise le symulachre de la perfection & l'image de la vertu, qui sera l'insolent qui la voyant auoir l'honneur de vostre compagnie, & la faueur de vostre protection se veuille emanciper de trouuer à redire à l'ineptie rurale de son habit, & de son entretien, & n'en taize plustost l'indecence, retenu par le respect de vos graces, & la consideration de vos merites. Ne trouués donc estrange (MADAME) que Lydie simple bergere, soit allée trouner vostre Majesté, puis que sa seurte, son deuoir & sa cognoissance, l'obligeoyent à se rendre à vous. Pour moy des lors que i'eus recognu le desir honorable, & le dessein releué qu'elle auoit, ie luy seruis d'adresse pour y paruenir, mais ce fut à condition qu'elle représenteroit à vostre Majesté la

1
generouse emulation que i'ay de luy
plaire, & d'assubiectir toutes mes
volontez à la gloire de ses comman-
dements, afin de luy faire voir quel-
que iour combien fidellement ie suis,

M A D A M E,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,
S. D V M A S.